

SYNODALIA 8

LETTRE D'HELVETICUS À SYNODALIA



CHRONIQUES DU CHEMIN SYNODAL LGF

Synodalia, bulletin d'informations sur la démarche synodale dans le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, a été produit par une équipe composée de Emile Abou Chaar, Philippe Becquart, Alexandre Frezzato, Bernard Litzler et Isabelle Vernet.

Il est mis en page par J. Carita, Service communication Fribourg. Faites-nous part de vos échos à ce bulletin, via Philippe Becquart à l'adresse courriel : philippe.becquart@cath-vd.ch.

Helveticus, ami du Christ notre Seigneur, à Synodalia, notre chère sœur dans la foi. Joie et Paix sur toi et ta communauté.

Pour la dernière fois, nous t'écrivons depuis les rives du *Lacus Lemanus* pour te dire notre action de grâce et notre confiance dans l'Esprit Saint. La deuxième session du Synode vient à peine de s'achever et nous recevons de Rome le document final qui rassemble les conclusions du travail réalisé par les délégués ayant pris part à cette céleste assemblée. L'évêque de Rome, le pape Franciscus, a d'ailleurs considéré que le discernement expérimenté par tous - évêques, prêtres, consacrés, baptisés, hommes et femmes de tous horizons, délégués par leurs Eglises - est l'expression même de la volonté de Dieu qui conduit son Eglise à travers les vicissitudes du temps et de l'histoire, et méritait d'être

reconnu comme l'enseignement même de l'Eglise.

A sept reprises déjà, nous t'avons écrit, chère Synodalia, et nous avons fait connaître le plus largement possible autour de nous le défi de la synodalité qui exprime la vie de l'Eglise et revivifie ses communautés. Cette huitième lettre est donc une action de grâce pour ce dont nous avons été témoin et nous te laissons de manière directe la parole en invitant nos lecteurs et lectrices à te retrouver par [ce lien numérique](https://shorturl.at/xOqLo) (<https://shorturl.at/xOqLo>) qui réduit

les distances entre Rome, Paris et les cantons de notre diocèse...

« Pour la dernière fois, nous t'écrivons depuis le *Lacus Lemanus* »

Nous t'embrassons avec tendresse et te confions à la protection de la très sainte Vierge Marie, Mère de notre Seigneur et Mère de l'Eglise. Qu'elle accompagne de sa prière la croissance de l'arbre dont la graine a été semée.



Octobre 2024 au Vatican : la deuxième session du Synode sur la synodalité a été vécue dans la sérénité et l'unité ecclésiale. © synod.va/Langarica

Le cœur de la synodalité

Le document final de la deuxième assemblée du Synode sur la synodalité a été reçu par décision exceptionnelle du pape François comme un document du magistère ordinaire. Le voici résumé en cinq mots-clés.

La conversion



Il est à noter que chacun des titres des quatre parties principales du document emploie ce terme: «Appelés par l'Esprit Saint à la conversion..., des relations..., des processus..., des liens». L'expérience de la conversion exprime le mouvement profond que tout baptisé et toute communauté sont invités à vivre dans leur relation à Dieu et aux autres. Elle est l'essence du processus de renouveau spirituel et d'harmonisation des voix au sein de l'Église.

La conversion est d'abord comprise comme un retournement personnel vers Dieu, puis comme une transformation des structures ecclésiales, qui touche à la manière dont l'Église témoigne de l'Évangile, en adoptant un esprit de dialogue, d'humilité et de coresponsabilité dans le respect des charismes et des ministères qu'elle reconnaît. Elle est vue comme une invitation à s'ouvrir à de nouvelles façons de vivre la foi, en tenant compte des défis du monde actuel.

Philippe Becquart

Le baptême



La dignité baptismale est le fondement du renouveau suscité par le Synode. L'insistance sur le baptême est si prégnante dans le document final qu'il est mentionné comme le ferment de l'élan missionnaire synodal. En continuité avec le concile Vatican II, le Synode relaie l'enseignement sur la complémentarité des vocations baptismales. Les baptisés engagés sont invités à promouvoir la conversion synodale dans leurs lieux de missions : la première tâche des laïcs, hommes et femmes, est d'imprégner et de transformer les réalités temporelles selon l'esprit de l'Évangile (n° 66).

Enracinés dans cette commune dignité, les croyants se réapproprient les promesses de leur baptême pour être des figures de sainteté engagées. Cette conversion passera par la mise en place de structures ecclésiales reflétant une coresponsabilité qui intègre les expressions multiples de l'unique appel baptismal à la sainteté et à la mission (n° 57).

Alexandre Frezzato

Le discernement



Il s'agit d'une démarche spirituelle et collective qui repose sur l'écoute de l'Esprit Saint, guidant le peuple de Dieu dans la recherche de la volonté divine. Il ne s'agit pas d'une simple décision organisationnelle, mais d'une pratique vivante de la foi, où chaque membre participe activement à la quête du bien commun.

Ce discernement exige une écoute attentive des différentes voix, un respect mutuel et une ouverture à la nouveauté. Il implique aussi une formation continue des consciences, permettant à chaque croyant de percevoir les signes de la présence de Dieu dans l'histoire et les événements. Le discernement est une pratique spirituelle, qui nécessite un engagement profond, une recherche de consensus, et un accueil des décisions mûries dans la prière et la réflexion, afin de guider l'Église dans sa mission de manière fidèle à la volonté de Dieu. Il se fait dans un esprit de respect mutuel, visant à parvenir à un consensus large.

Isabelle Vernet

Trois ans de travail



Juillet 2022

Un rapport synodal suisse synthétise les réflexions.

Octobre 2021

Le pape invite le peuple de Dieu à une consultation sur l'Église et son avenir sur le thème : « Communion, participation, mission ».

Printemps 2022

Réflexion dans les paroisses, les mouvements, auprès des religieuses et des personnes engagées.

Il insiste notamment sur la fin de l'exclusion de groupes de personnes, le dépassement du cléricalisme et le partage du pouvoir dans l'Église.

L'unité des chrétiens



La thématique de l'œcuménisme s'inscrit profondément dans la dynamique synodale. Fondée sur une commune dignité baptismale, cette unité vise à transcender les blessures historiques et à s'enraciner dans une démarche de réconciliation spirituelle et fraternelle. Selon le texte, « l'unité mûrit silencieusement au sein de la sainte Église de Dieu » (n° 4), comme un témoignage prophétique destiné à l'ensemble de l'humanité.

L'œcuménisme y est envisagé comme un appel à la repentance et à la guérison des mémoires, nourri par la prière commune, la solidarité avec les plus démunis et parfois même le martyr partagé entre chrétiens de diverses confessions. L'unité, souligne le document, est moins une uniformité qu'une harmonie des diversités, où chaque tradition apporte ses dons pour enrichir le corps ecclésial tout entier.

Enfin, la synodalité œcuménique reflète un renouveau spirituel centré sur la collaboration entre Églises et la reconnaissance mutuelle des charismes. C'est une réponse à la prière de Jésus pour que « tous soient un » (Jean 17,21), illustrant une Église tournée vers la mission, en dialogue avec le monde et ses défis contemporains.

Emile Abou Chaar

La formation



Le thème de la formation ressort comme un lieu d'attention majeur: pour témoigner pleinement de la joie de l'Évangile, en grandissant dans la pratique de la synodalité; le peuple de Dieu a besoin d'une formation adéquate (n° 141). L'accent est particulièrement mis sur la formation des baptisés: la formation au style synodal de l'Église favorisera la prise de conscience que les dons reçus au baptême sont des talents à faire fructifier pour le bien de tous (n° 141).

Le Synode nous rappelle une urgence ecclésiale largement perçue en Suisse: il est nécessaire de former chaque baptisé – dans un esprit de complémentarité entre les divers types de vocations baptismales – de manière intégrale, continue et partagée. En particulier, les professionnels engagés en Église doivent être formés par des formateurs idoines, compétents, capables de confirmer par leur vie ce qu'ils transmettent par leurs paroles (n° 143).

Cette saine exigence suppose une approche renouvelée de la formation: la promotion des capacités d'ouverture et de collaboration, de réflexion et de discernement en commun, de lecture théologique des expériences concrètes (n° 143).

Alexandre Frezzato

Les défis



Le document final du Synode stimule les croyants à s'engager pour un renouveau missionnaire. Il s'agit de former des disciples missionnaires: ce leitmotiv du pape François fait face à de multiples défis, que les 365 participants ont pointé avec clarté:

- **Le manque de participation de nombreux fidèles** (n° 36). Les laïcs doivent donc « se voir offrir davantage de possibilités de participation en explorant d'autres formes de services et de ministères » (n° 72);
- « **La qualité des relations** au sein de la communauté est fondamentale ». Il s'agit d'accueillir « ceux qui se sentent jugés et exclus en raison de leur situation matrimoniale, de leur identité et de leur sexualité » (n° 50);
- « Un discernement plus courageux de **ce qui est propre au ministère ordonné** (évêque, prêtre, diacre) et de **ce qui peut être délégué à d'autres** » pour « vaincre le cléralisme entendu comme l'utilisation du pouvoir à son propre profit » (n° 72)
- « Favoriser la participation la plus large possible de l'ensemble du peuple de Dieu aux **processus décisionnels** est le moyen le plus efficace de promouvoir une Église synodale » (n° 87);

Bernard Litzler



Octobre 2022

Publication du Document pour l'Étape continentale (DEC), basé sur les rapports des conférences épiscopales.

Printemps 2023

Sept assemblées continentales étudient le DEC. Le Vatican publie un « Instrument de travail » en vue de la 1ère session.

Octobre 2023

1ère session de la 16e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques: 365 membres se réunissent à Rome.

Printemps 2024

Le peuple de Dieu est à nouveau consulté. Sur la base des synthèses, le Vatican rédige un nouvel Instrument de travail en vue de la 2ème session du Synode.

Octobre 2024

2ème session du Synode. Le pape annonce que le document final fait « partie du Magistère ordinaire » et représente donc « une forme d'exercice de l'enseignement authentique de l'évêque de Rome ».

Une session de formation diocésaine

Michel Racloz, représentant de Mgr Morerod pour la région diocésaine Vaud, indique comment le diocèse LGF va poursuivre la démarche synodale en février 2025.

A quoi sert un synode s'il n'est pas mis en œuvre ?

J'ai de la peine avec cette question, tout en sachant que bien des personnes peuvent se la poser. Le processus initié par le pape depuis octobre 2021 a déjà favorisé de nombreux échanges, des prises de conscience, de nouvelles expériences de participation, de discernement et d'initiatives missionnaires.

La présence de plus de 50 femmes avec voie décisionnelle aux deux assemblées d'octobre 2023 et d'octobre 2024 à Rome est un signe d'espérance et une étape significative. Maintenant la marche se poursuit. Le défi est que toutes les parties du corps ecclésial,



conseils et/ou désireux de travailler avec nous les défis pastoraux locaux. La session sera unifiée par la poursuite du travail de discernement en communauté pour réaliser une conversion synodale tangible et témoigner ainsi de l'espérance révélée par la résurrection du Christ.

Et le lendemain, le 14 février ?

Tous les agents pastoraux, prêtres, diacres et laïcs, se retrouveront autour de l'évêque, Mgr Morerod, à Renens pour une célébration qui marquera la place centrale de la communauté qui se réunit et célèbre dans ce creuset de la synodalité qu'est la liturgie.

Il s'agira de signifier les points clés de la conversion synodale, l'attitude profonde d'une Eglise qui écoute, qui laisse une place à tous, avec une attention aux personnes les plus pauvres... Puis un temps d'accueil de témoins de la société civile ou d'autres confessions qui s'impliquent dans des transformations profondes pour nous enrichir, nous encourager et nous stimuler. Les échanges se poursuivront durant un moment festif avant de repartir en mission.

Au niveau suisse, avec la SyKo

Alessandra Maigre, agente pastorale vaudoise, est membre de la nouvelle Commission synodalité suisse. Elle témoigne de son rôle.

La « SyKo » (« Synodalitätskommission » en allemand) se met en route à l'issue des trois ans de processus synodal. Son but ? Faire vivre la synodalité en Suisse dans une démarche commune. Les 30 membres de cette Commission nouvelle ont à cœur de parcourir les sentiers expérimentaux de l'aventure synodale. Issus de toutes les régions linguistiques et de divers lieux ecclésiaux et d'orientations spirituelles, ils vont tenter de proposer des orientations et des balises pour des applications régionales du processus synodal.

La caractéristique de ce projet est que son résultat concret se définira tout au long du processus au gré des impulsions de la Commission, elle-même mue par son écoute de l'Esprit saint. En effet, la SyKo veut être l'instrument d'une réception collective et mutuelle de la direction à prendre.

Pour l'heure, des « Journées de la synodalité » ponctueront l'année 2025. Elles offriront un espace où la Commission vivra pour elle-même la synodalité avant de la proposer par des activités plus concrètes. Car la SyKo a le privilège de prendre le temps de se rencontrer et de solidifier la confiance avant de poursuivre ses travaux. Sur les voies de la synodalité, grâce à la conversation dans l'Esprit, elle tentera de repenser les structures d'Eglise dans une articulation qui concilie le structurel et le spirituel dans la recherche d'un équilibre ecclésial.



Dernier regard sur la rencontre synodale au Vatican : désormais l'Eglise locale prend le relais de la réflexion menée en octobre dernier à Rome. © synod.va/Langarica